

Mémoire sur le projet GNL : Usine de liquéfaction
Présenté à la commission d'enquête du BAPE
Mercredi 21 octobre 2020

Bonjour M. le commissaire,

En tant que citoyenne du Saguenay et membre de la Coalition Fjord, j'affirme haut et fort que je m'oppose catégoriquement au projet de GNL-Gazoduc. Il est selon moi inacceptable que des investisseurs étrangers américains (parce que non, ce n'est pas québécois) viennent exploiter nos ressources, prétextant que l'usine en question contribuera à nous enrichir. Mais enrichir qui au fait ? Ce projet engendrera majoritairement des profits aux hommes d'affaires promoteur de ce mégaprojet industriel. Pourquoi ouvrir la porte à une entreprise privée à but lucrative qui n'a certainement pas comme intérêt et priorité de préserver nos magnifiques sites naturels régionaux dont notre Fabuleux FJORD, LA VRAIE richesse à protéger selon moi. Le Fjord et les paysages environnants ne peuvent pas être quantifiés en termes de valeur monétaire. Cependant, s'ils pouvaient l'être, je suis convaincue que le Fjord pourrait valoir des milliards de dollars à lui seule. Alors non, on ne souhaite pas la bienvenue à quelqu'un qui cogne à notre porte pour venir saccager notre lieu de résidence. Nous ne sommes pas dupes!

Laure Waridel explique bien dans son livre *La transition c'est maintenant* ce qu'est le principe d'externalisation des coûts environnementaux et sociaux. Il s'agit d'un processus par lequel les coûts ou les bénéfices associés à l'incidence d'une pratique économique sont absorbés par d'autres acteurs que ceux qui les produisent ou simplement dispersés dans l'environnement.¹ Eh bien, qui devra vivre avec les répercussions de ce projet? La défiguration du Fjord, la rareté des bélugas sur le territoire car ils sont dérangés dans leur habitat, la pollution sonore et visuelle? Des possibles emplois menacés dans le secteur agricole et/ou touristique ? ²Certainement pas les investisseurs étrangers américains de GNL en tout cas!

Et qui payera les conséquences de l'émission des 7,8 millions de tonnes d'émission de gaz à effet de serre annuelle³ qui contribuera à faire perdurer la crise climatique actuelle ? Eh bien, ce sera tout l'humanité, mais encore plus particulièrement certains endroits plus à risque de vivre des bouleversements climatiques (feu de forêt, vague de chaleur extrême, etc.). Et ça, je trouve ça tout à fait inacceptable !

¹ Laure Waridel, *La Transition c'est maintenant* : pensées et pratique pour la transition écologique. Écosociété. 2019.

² Équiterre, Dossier complet-GNL Québec : les faits jusqu'à présent. Mars 2019.

³ Équiterre, Dossier complet-GNL Québec : les faits jusqu'à présent. Mars 2019.

Et qu'en est-il de l'éco-anxiété subie par plusieurs citoyennes et citoyens ? Le sentiment d'impuissance de voir autant de grands décideurs politiques dans l'inaction devant autant de désastres écologiques qui se produisent à l'échelle planétaires? Eh bien, en tant que jeunes femmes vivant de l'éco-anxiété, j'ai grandement besoin de sentir que les décideurs agissent concrètement et disent non à des projets polluants comme GNL, et agissent en cohérence avec L'accord de Paris signé par le Canada en 2016, censé intensifier ses actions dans la lutte aux changements climatiques⁴. J'ai besoin de sentir qu'on fait des choix de société qui ont du sens en matière de transition écologique, et j'ai besoin de sentir qu'il y a un avenir pour mes neveux, mes nièces, et ma future progéniture.

J'espère de tout mon cœur que notre opinion, celle des nombreuses personnes préoccupées par la crise climatique et donc par ce genre de mégaprojet, sera entendue!

Carolane Bouchard, Saguenay (Chicoutimi)

⁴ United nation climate change, Qu'est-ce que l'accord de Paris ? , <https://unfccc.int/fr/process-and-meetings/l-accord-de-paris/qu-est-ce-que-l-accord-de-paris>